

# écho P RC

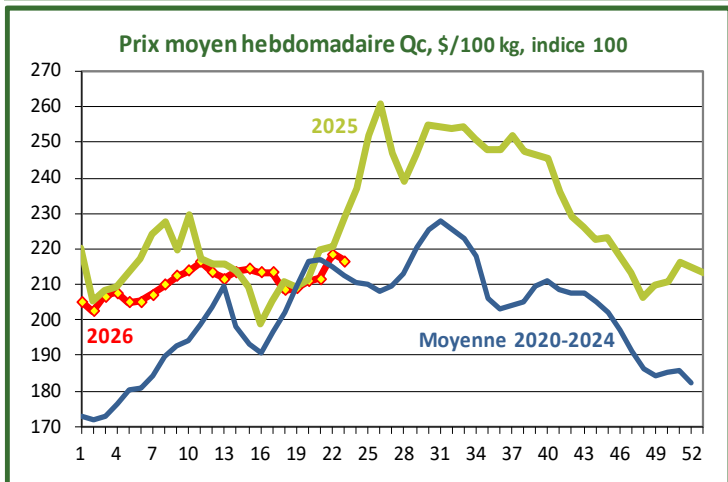
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 27, numéro 12, 15 juin 2026 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

| Semaine 23 ( du 08/06/26 au 14/06/26 )        |                                   |              |           |
|---|-----------------------------------|--------------|-----------|
| Québec  |                                   | semaine      | cumulé    |
| Porcs Qualité Québec                          | Porcs vendus* et abattus**        | têtes        | 17 560*   |
|   | Prix moyen                        | \$/100 kg    | 216,57 \$ |
|   | Prix de pool                      | \$/100 kg    | 213,62 \$ |
|   | Indice moyen <sup>1</sup>         |              | 113,34    |
|   | Poids carcasse moyen <sup>1</sup> | kg           | 112,61    |
|   | Revenus de vente estimés          | \$/100 kg    | 242,12 \$ |
|   | \$/porc                           | 272,65 \$    |           |
| Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus** |                                   | têtes        | 134 628*  |
| États-Unis                                    |                                   | semaine      | cumulé    |
| Prix de référence des porcs                   |                                   | \$ US/100 lb | 92,72 \$  |
| Porcs abattus                                 |                                   | têtes        | 2 402 000 |
| Poids carcasse moyen                          |                                   | lb           | 216,02    |
| Valeur marché de gros                         |                                   | \$ US/100 lb | 97,94 \$  |
| Taux de change                                |                                   | \$ CA/\$ US  | 1,3929 \$ |

| Semaine 22 ( du 01/06/26 au 07/06/26 ) |                      |           |           |
|--|----------------------|-----------|-----------|
| Ontario                                |                      | semaine   | cumulé    |
| Revenus de vente                       |                      |           |           |
| Moyen (milieu 70 %)                    | \$/100 kg à l'indice | 261,45 \$ | 254,18 \$ |
| 15 % les plus bas                      |                      | 232,10 \$ | 224,16 \$ |
| 15 % les plus élevés                   |                      | 279,09 \$ | 282,81 \$ |
| Poids carcasse moyen                   | kg                   | 106,20    | 108,68    |
| Total porcs vendus                     | Têtes                | 114 716   | 2 575 215 |



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs au Québec n'a pas poursuivi la remontée saisonnière anticipée. Il est demeuré relativement stable par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 216,57 \$/100 kg. À ce niveau, il s'est situé sous celui observé en 2025 (-5 %), mais au-dessus de la moyenne 2020-2024 (+2 %), à la même période.

Le prix des porcs au Québec a été tirailé entre ses deux principaux déterminants. Le recul de la valeur reconstituée de la carcasse sur le marché américain a neutralisé le soutien

apporté par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,7 %).

Quant aux ventes, elles ont totalisé environ 134 600 porcs, un niveau comparable à celui enregistré en 2025 et inférieur à celui de 2024 (-3 %), lors de la même semaine.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs sur le marché au comptant a gagné en moyenne 1,01 \$ US/100 lb (+1,1 %) par rapport à la semaine précédente, atteignant 92,72 \$ US/100 lb. Malgré

Une voix collective  
**FORTE**



Les Éleveurs de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

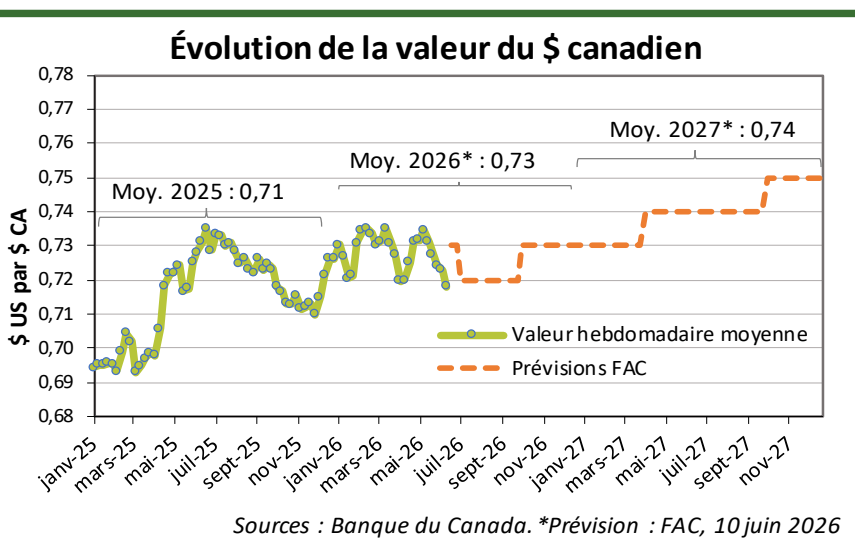
cette hausse, il est demeuré inférieur au niveau observé, à la même période, en 2025 (-3 %), tout en surpassant la moyenne 2020-2024 (+1 %).

La valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros a, quant à elle, reculé de 1,54 \$ US/100 lb (-1,6 %) d'une semaine à l'autre, se fixant à 97,94 \$ US/100 lb en moyenne. Cette baisse s'est expliquée principalement par le repli du soc (-14,7 \$ US) et des côtes (-4 \$ US).

Du côté des abattages, ceux-ci se sont établis à 2,4 millions de têtes. Ils se sont ainsi situés au-dessus du niveau observé en 2025 (+2 %) et sont comparables à la moyenne 2020-2024, à la même semaine.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le 10 juin, Financement agricole Canada (FAC) a publié ses prévisions concernant l'économie canadienne. À propos de la valeur du dollar canadien comparé au billet vert, elle s'établirait à 0,73 \$ US de moyenne en 2026, ce qui représenterait une hausse de près de 3 % par rapport à 2025. En mars dernier, FAC expliquait cette vigueur du huard entre autres par l'augmentation du prix des produits de base, dont le pétrole et le gaz, qui historiquement a soutenu le dollar canadien, bien que la réactivité à ce facteur ait diminué depuis 2022. La flambée du prix de ces produits s'explique par la guerre menée par les États-Unis au Moyen-Orient et les perturbations de leur approvisionnement en provenance de cette région riche en ressources énergétiques.



### Marchés à terme - porcs

|                   | Fermeture    |        | Fermeture <sup>1,2</sup> |        | Variation |
|-------------------|--------------|--------|--------------------------|--------|-----------|
|                   | \$ US/100 lb |        | \$/100 kg indice 100     |        | \$/100 kg |
|                   | 12-juin      | 5-juin | 12-juin                  | 5-juin | sem.préc. |
| <b>JUIN 26</b>    | 92,53        | 94,30  | 233,64                   | 237,54 | -3,90     |
| <b>JUILLET 26</b> | 97,45        | 98,80  | 245,77                   | 248,58 | -2,81     |
| <b>AOÛT 26</b>    | 96,35        | 97,23  | 242,64                   | 244,26 | -1,62     |
| <b>OCT 26</b>     | 81,38        | 83,45  | 204,39                   | 209,10 | -4,72     |
| <b>DÉC 26</b>     | 74,60        | 76,63  | 186,91                   | 191,55 | -4,64     |
| <b>FÉV 27</b>     | 78,25        | 80,13  | 195,54                   | 199,79 | -4,24     |
| <b>AVRIL 27</b>   | 82,78        | 84,33  | 206,32                   | 209,74 | -3,41     |
| <b>MAI 27</b>     | 86,13        | 87,55  | 214,44                   | 217,54 | -3,10     |
| <b>JUIN 27</b>    | 94,63        | 95,10  | 235,34                   | 236,05 | -0,71     |
| <b>JUILLET 27</b> | 95,40        | 95,58  | 236,99                   | 236,95 | +0,04     |

Ind. moyen : 112,884

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Pour ce qui est de 2027, le dollar canadien continuerait de s'apprécier par rapport à l'année précédente, mais de façon plus modeste, pour atteindre 0,74 \$ US (+1 %). Il s'agit d'une estimation inchangée par rapport à celle de mars. L'appréciation graduelle du dollar canadien en 2027 serait attribuable au ralentissement de l'inflation canadienne après le choc énergétique de 2026 et à une légère reprise de la croissance économique, notamment. Ces améliorations des perspectives économiques sont de nature à rehausser l'intérêt des investisseurs, renforçant le flux de capitaux vers le Canada. Par ailleurs, plusieurs analystes anticipent un affaiblissement du dollar américain lorsque la Réserve fédérale commencera à assouplir sa politique monétaire en 2027. Ces éléments devraient soutenir le dollar canadien face à son homologue américain.

En fin de compte, l'appréciation attendue de la devise canadienne en 2026 et en 2027 comparativement au dollar américain devrait amputer quelque peu le prix des porcs au Québec. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte de la valeur du *cutout* aux États-Unis, converti en dollars canadiens.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.  
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a aussi reculé, de 7,2 \$ US et 5,3 \$ US la tonne courte.

Dans le Midwest les bonnes conditions météorologiques entraînant des conditions de cultures favorables ont pesé sur les marchés à Chicago, la semaine dernière. Le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande mondiale en agriculture paru jeudi dernier recelait très peu de changements en ce qui concerne le maïs et le soja par rapport à celui publié en mai et a eu un effet neutre sur ces marchés.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 juin dernier.

| Marchés à terme - prix de fermeture |                  |            |                  |          |              |                |         |
|-------------------------------------|------------------|------------|------------------|----------|--------------|----------------|---------|
|                                     | Maïs             |            | Tourteau de soja |          |              | Taux de change |         |
|                                     | (\$ US/boisseau) | \$/tonne   | (\$ US/2 000 lb) | \$/tonne | \$ US/1\$ CA |                |         |
| Contrats                            | 12-juin          | p/r 5-juin | 12-juin          | 12-juin  | p/r 5-juin   | 12-juin        | 12-juin |
| juil-26                             | 4,12 ¾           | -0,05      | 226,44           | 301,3    | -7,2         | 463,7          | 0,7163  |
| sept-26                             | 4,20 ¾           | -0,07      | 230,24           | 302,2    | -5,3         | 463,9          | 0,7182  |
| déc-26                              | 4,40 ¼           | -0,06      | 240,25           | 304,8    | -6,4         | 466,0          | 0,7210  |
| mars-27                             | 4,54 ½           | -0,07      | 246,95           | 310,2    | -3,9         | 472,5          | 0,7238  |
| mai-27                              | 4,63 ¾           | -0,07      | 251,22           | 313,7    | -2,0         | 476,6          | 0,7256  |
| juil-27                             | 4,70 ¼           | -0,06      | 254,44           | 317,9    | -0,8         | 481,9          | 0,7272  |
| sept-27                             | 4,61 ¼           | -0,09      | 249,12           | 316,9    | 0,0          | 479,5          | 0,7285  |
| déc-27                              | 4,67 ½           | -0,11      | 251,62           | 317,2    | -0,3         | 478,6          | 0,7307  |

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,93 \$ + juillet 2026, soit 278 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + juillet, soit 276 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre 2026, soit 270 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYME VEUT ACCROITRE SES VENTES AU CANADA ANGLAIS

Le nouveau chef de la direction d'Olymel, Daniel Rivest, qui entrera officiellement en fonction le 22 juin, entend accélérer la croissance de l'entreprise tant au Canada qu'à l'international. Sa priorité au pays est d'accroître la présence de la marque Olymel dans le Canada anglais, où elle reste moins connue qu'au Québec. Bien que 54 % des ventes canadiennes de l'entreprise soient déjà réalisées à l'extérieur du Québec, la direction estime qu'un potentiel important demeure à exploiter. Pour y parvenir, Olymel compte adapter son offre aux

préférences régionales plutôt que de reproduire le modèle québécois.

À l'international, l'entreprise souhaite poursuivre son développement en Asie, notamment au Japon, en Corée du Sud, à Taïwan et en Chine. Malgré le recul des ventes en Chine attribuable aux surtaxes douanières de 25 % appliquées au porc canadien depuis mars 2025, ce marché demeure stratégique pour le transformateur alimentaire.

Les États-Unis, le quatrième marché d'exportation de l'entreprise, représentent aussi un marché important.



Filière porcine coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

Toutefois, l’incertitude liée aux tensions commerciales et à la renégociation prochaine de l’Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM) freine certains projets de développement de nouveaux produits auprès des clients américains.

Enfin, le nouveau dirigeant d’Olymel souligne qu’un éventuel affaiblissement du système canadien de gestion de l’offre dans le secteur de la volaille représente un risque. Par ailleurs, il affirme que l’entreprise dispose de la flexibilité nécessaire pour s’adapter rapidement, le cas échéant.

Sources : Les Affaires, 26 févr. et 10 juin 2026

USA : HAUSSE DES EXPORTATIONS DEPUIS LE DÉBUT DE L’ANNÉE

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont totalisé un peu plus de 257 200 tonnes en avril, en hausse de 8 % par rapport à avril 2025. Les recettes ont atteint plus de 718,1 millions \$ US, soit une progression de 6 % sur un an. Rappelons qu’en avril 2025, les ventes américaines avaient été perturbées par les tensions commerciales découlant de la guerre tarifaire initiée par l’administration Trump. Après avoir culminé en avril 2025 à 172 %, le 14 mai, la Chine avait fait reculer les droits de douane totaux sur le porc américain à 57 %.

Cumulativement de janvier à avril, les exportations américaines de porc se sont élevées à environ 1,04 million de tonnes, générant des recettes de l’ordre de 2,89 milliards \$ US. Comparativement à la même période en 2025, cela représente une croissance de 4 % tant en volume qu’en valeur.

Cette performance est principalement attribuable à la vigueur de la demande mexicaine. Les exportations en volume vers ce marché ont progressé de 5 %, consolidant davantage sa position de premier débouché pour le porc américain. Le Mexique absorbe désormais près de 39 % des exportations américaines de porc. La stabilité procurée par l’ACEUM, entre autres, a permis aux producteurs américains de compenser en

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis  
Principales destinations, janvier à avril 2026

| Pays                | Volume           |               | Valeur         |               |
|---------------------|------------------|---------------|----------------|---------------|
|                     | (tonnes)         | Var. p/r 2025 | Millions \$ US | Var. p/r 2025 |
| Mexique             | 403 675          | +5 %          | 899,5          | +8 %          |
| Chine/Hong Kong     | 142 582          | -1 %          | 309,9          | -12 %         |
| Japon               | 123 458          | +17 %         | 467,9          | +11 %         |
| Corée du Sud        | 81 053           | -1 %          | 265,6          | -0 %          |
| Canada              | 65 306           | +12 %         | 258,5          | +10 %         |
| Autres destinations | 220 077          | +2 %          | 690,8          | +3 %          |
| <b>Total</b>        | <b>1 036 151</b> | <b>+4 %</b>   | <b>2 892,2</b> | <b>+4 %</b>   |

Source : USMEF, 11 juin 2026

partie le recul observé sur le marché chinois depuis son rétablissement à la suite de la crise de peste porcine africaine (PPA) de 2019.

La demande japonaise est également demeurée dynamique. Comparativement à la même période en 2025, les expéditions vers cette destination ont augmenté de 17 % au cours des quatre premiers mois de l’année. Les difficultés rencontrées par l’Espagne, l’un des fournisseurs de premier plan du marché japonais, en raison de la PPA, pourraient expliquer en grande partie cette progression. Une croissance des volumes exportés a également été enregistrée vers le Canada (+12 %) ainsi que vers les autres marchés en dehors des cinq des principaux débouchés (+2 %).

À l’inverse, les achats de la Chine/Hong Kong et de la Corée du Sud ont légèrement reculé, d’environ 1 % par rapport à la même période l’an dernier.

Sources : USMEF, 10 juin 2026 et 7 juin 2025, Swineweb, 29 mai et Team France Export, 2 juin 2026

LA CHINE RECONNAÎT LE BRÉSIL EXEMPT DE FIÈVRE AHPTÉUSE

Le 2 juin, l’Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a annoncé que les autorités chinoises avaient officiellement reconnu l’ensemble du Brésil comme zone indemne de fièvre aphteuse.



## NOUVELLES DU SECTEUR

Le secteur porcin brésilien devrait bénéficier de cette évolution. Avant l'accord, seules certaines installations du Santa de Catarina étaient autorisées par les autorités chinoises à l'exportation, car c'était le seul État brésilien classé en tant que zone indemne de fièvre aphteuse sans vaccination par la Chine.

Désormais, huit abattoirs situés dans l'état de Rio Grande do Sul et une dans celui de Mato Grosso pourront expédier leurs produits vers la Chine. En conséquence, les expéditions supplémentaires de viande et de produits de porc vers le marché chinois pourraient atteindre jusqu'à 40 000 tonnes par an. En 2025, plus de 270 000 tonnes de porc brésilien avaient été acheminées vers la Chine/Hong Kong, soit le niveau le plus faible depuis 2017. Une telle hausse des ventes y représenterait un bond de 15 %. À noter que ces envois fluctuent beaucoup d'année en année.

Le Brésil fait partie des pays déjà reconnus exempts de fièvre aphteuse sans vaccination par l'Organisation mondiale de la santé animale. Il s'agit d'une maladie virale grave et hautement contagieuse du bétail ayant des impacts économiques significatifs. Causée par un virus, elle touche notamment les bovins, les porcs, les moutons et les chèvres.

Sources : *Feed Strategy*, 8 juin,  
*Swineweb*, 12 juin,  
*ABPA*, 2 juin 2026 et *Agrostat*

## CHINE : LIQUIDATION DES TROUPEAUX PORCINS EN COURS

Le secteur porcin chinois traverse une grave crise financière causée par une combinaison de surproduction et d'un affaiblissement structurel de la demande de porc. Selon Brett Stuart, président de Global AgriTrends, il s'agit actuellement de l'une des plus importantes liquidations de troupeaux au monde en raison de l'absence de rentabilité.

La situation trouve son origine dans les conséquences de la PPA, qui a éliminé environ 27 % du troupeau porcin chinois à la fin de 2019, d'après le USDA. La rareté des porcs avait alors fait bondir les profits à 300 \$ US à 400 \$ US par tête, incitant les producteurs à investir massivement dans la reconstruction du cheptel, notamment par la construction de

mégaporcheres et d'immeubles d'élevage de plusieurs étages. Cette expansion a toutefois créé une surabondance de porcs, plongeant l'industrie dans le rouge depuis 2021.

Parallèlement, la consommation de porc ralentit. Les générations plus âgées consommaient historiquement environ 34 kg de porc par personne par année, mais les jeunes consommateurs se tournent davantage vers le bœuf, les fruits de mer et la volaille. La Chine a également fortement accru sa production avicole et est devenue le plus important importateur mondial de bœuf. À cela s'ajoute une population qui stagne et qui devrait progressivement diminuer, réduisant davantage la demande intérieure.

Du côté des éleveurs, les pertes actuelles sont estimées à 65 \$ US par porc. Avec un abattage annuel d'environ 700 millions de têtes, Stuart évalue les pertes de l'industrie à près de 3,8 milliards \$ US par mois. Contrairement aux producteurs américains, les éleveurs chinois disposent de moins d'actifs fonciers et d'un accès limité au capital pour traverser les périodes déficitaires. Lorsque les liquidités s'épuisent, les producteurs sont forcés de vendre leurs animaux. Le gouvernement n'aurait pas la capacité financière de subventionner une industrie subissant des pertes de cette ampleur.

L'automne dernier, le gouvernement chinois a demandé aux grands producteurs de réduire leur cheptel de truies en 2026, mais les données du premier trimestre ont plutôt montré une hausse de la production. Rappelons que la Chine détient plus de 50 % du troupeau porcin mondial.

Selon Stuart, la liquidation devrait se poursuivre jusqu'en 2027. La pression financière touche autant les petits éleveurs que les grands groupes intégrés, et certaines grandes entreprises porcines pourraient connaître de graves difficultés financières, voire faire faillite.

Sources : *Feed Strategy*, 4 juin 2026 et *USDA*

Rédaction : *Phendy Jacques, agr., M. Sc.*  
et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

